

## Le Centre hospitalier Vallée de la Maurienne a inauguré son unité mobile de stérilisation

**A**fin de conserver sur site sa capacité de stérilisation des dispositifs médicaux et chirurgicaux, essentielle au bon fonctionnement du bloc opératoire, le Centre Hospitalier Vallée de la Maurienne (CHVM) a inauguré jeudi 29 juin une Unité Mobile de Stérilisation. Comme l'a rappelé Jean-Claude Raffin, président du Conseil de surveillance du CHVM, lors de la fusion des hôpitaux de Modane et de Saint-Jean-de-Maurienne en 2020, l'ambition de développer l'offre chirurgicale de proximité faisait de la réhabilitation du bloc opératoire et de la stérilisation des besoins d'investissements majeurs. Ce que confirmait Stéphanie Ressayguier, directrice générale du CHVM : les locaux dataient de 1986 et ne répondaient plus aux exigences de qualité.

Le choix s'est porté sur une unité provisoire prévue pour 4 ans, au plus proche du bloc opératoire et en conformité avec les normes actuelles. La réhabilitation "en dur" des locaux du bloc opératoire et de la stérilisation est prévue pour 2027, et l'objectif est de poursuivre l'activité chirurgicale durant toute la période



Les intervenants et les membres du personnel hospitalier posent devant l'unité mobile de stérilisation.

dé travaux. Ce n'est donc qu'une première étape du projet de modernisation du CHVM, la prochaine devant être, fin 2024 - début 2025, l'inauguration de l'IRM. Saluant elle aussi l'arrivée prochaine de l'IRM, Sophie Verney, en tant que conseillère départementale, n'avait pas voulu qu'elle se fasse au détriment de la stérilisation et avait œuvré pour que le Département apporte 100 000 €

dans cette réalisation.

Pour Raphaël Becker, directeur de la délégation départementale de la Savoie, représentant Cécile Courrèges, directrice générale de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes, cet investissement était indispensable, tant pour la qualité et la sécurité des soins que pour les conditions de travail du personnel, en attendant les investissements de plus grande ampleur. Il

saluait l'adaptation et l'organisation menées par l'ensemble des équipes : « un hôpital est vivant et il faut revoir en permanence la façon de fonctionner et le résultat est à la hauteur des enjeux », et, confiant dans l'avenir, il ajoutait : « si je ne me trompe pas il y aura des inaugurations tous les ans, les 5 prochaines années ». Philippe Rollet, maire de Saint-Jean, soulignait de son côté le travail collectif au-

tour des professionnels de la santé, de l'ARS, du Département, des élus locaux, pour faire des investissements à la hauteur des besoins : « tout est complémentaire et tout mérite d'être rénové ». De plus, éviter l'externalisation rationalise les coûts. Et il évoquait les autres projets, entre autres celui de trouver une solution pour améliorer le stationnement.

C'est ensuite Lionel Salomon, ingénieur hospitalier, qui présentait la nouvelle unité, opérationnelle depuis le 15 juin (une visite évidemment limitée à la course). Le projet a été réalisé en 7 mois, pour un coût global de 1,3 million d'euros. Il a fallu apporter l'eau, l'électricité (100 kva), la fibre optique, acquérir des autoclaves et laveurs-désinfecteurs, un véhicule spécifique pour le transport entre les bâtiments, un nouveau logiciel et former le personnel... Le process de stérilisation dure environ 3h dans ces locaux bien plus vastes : 128 m<sup>2</sup> contre seulement 65 m<sup>2</sup> pour les anciens, et plus de 200 m<sup>2</sup> sont prévus lors de la réfection complète en 2027, en même temps que celle du bloc opératoire.

Pierre Dompnier